

HOMELIE DU 29EME D.T.O A : « Rendez à César ce qui est à César » !

(Profession de Foi de 5 enfants du KT de la Paroisse de Rue)

Bien chers amis de Dieu, nous disons un grand merci à tous ceux et toutes celles qui ont travaillé à la rénovation de cette église Saint Wulfy. (l'Ancien Maire Mr Richard RENARD qui a initié le projet avec son conseil municipal, le nouveau Maire qui a poursuivi les travaux Mr Jacquy TUYEU et son conseil municipal et toute la commune dont les impôts et taxes nous ont permis d'avoir cet abri nickel. Un merci à Carine BELLART, à Jean Pierre SERRY, à Mr DEMAREST, aux peintres et aux emplois de la Commune. Je n'oublie pas toutes les petites mains qui ont ciré, astiqué et mastiqué les tableaux et les bois : Marie Christine et sa sœur Marie José HOQUEGHEM. Aujourd'hui l'Eglise célèbre la journée mondiale de la Mission parce que toute notre vie est une mission. Bonne fête à tous les missionnaires que vous êtes de par votre Baptême. Les textes liturgiques de ce jour, nous invitent à réfléchir sur le rapport de Jésus, de la foi, avec les institutions humaines comme les autorités civiles, les impôts, les Etats. Sans oublier que ce rapport pose souvent des problèmes aux chrétiens. On a vu l'occident transformé en chrétienté pendant des siècles, comme dans certains états où l'Islam devenu principe de gouvernement. Un proverbe Corse dit : « L'âme appartient à Dieu et les possessions à leurs propriétaires. » « Rendez au Seigneur la gloire et la puissance, rendez au Seigneur la gloire de son nom. » La gloire, l'honneur et la louange appartiennent de droit à Dieu. C'est ce que le psaume de ce jour nous rappelle. Le prophète Isaïe nous rappelle aussi que toute belle œuvre d'amour ou de libération, rend gloire à Dieu et toute activité humaine est sous les projecteurs du bon Dieu. Ne dit-on pas souvent que Dieu écrit droit sur des lignes courbes ? Il n'y a pas d'échecs en lui. Il demeure le Maître et gouverne le monde dans le silence de nos vies et des événements. Pour le prophète, aucun pouvoir politique au monde ne peut résister à Dieu. La raison en est que Cyrus, roi des Perses de surcroît païen, victorieux de Babylone, va libérer les exilés de Juda et leur permettre de revenir à Jérusalem. En tant que roi, Cyrus est l'instrument du Dieu consolateur et libérateur, celui qui « ouvre les portes à deux battants ». Ensuite Cyrus a été appelé Messie, parce qu'il un instrument, un canal choisi par Dieu pour libérer le peuple de Dieu de l'esclavage. On pourrait donc dire que chaque fois qu'une personne intervient quelque part au cœur de l'humanité dans le sens d'une libération véritable des hommes et des femmes, il accomplit l'œuvre de Dieu. Alors tout ce qu'il y a de bien et de beau, de grand dans le monde, est de manière indirecte, l'œuvre de son Esprit.

Dans l'Evangile, les pharisiens ont tendu un piège à Jésus ; et au finish se sont piégés eux-mêmes. Question attrape nigo. « *Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à l'empereur, à César ?* ». Le piège est clair : si Jésus répond « oui », il passera pour un collaborateur des Romains, il trahira le peuple, et apparaîtra comme un faux messie. S'il répond : « non », il se positionnera contre le pouvoir Romain et pourra être accusé de subversion. Dans la perspective de l'Ancien Testament on considère que tout pouvoir vient de Dieu. Jésus lui-même, au cours de sa Passion, dira à Pilate : « *Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en-haut* » (Jn 19,11).

« **RENDEZ À DIEU CE QUI EST À DIEU** » veut dire **reconnaître en Jésus celui qui vient de Dieu, celui qui « est à Dieu »**. César n'est que César ; les rois de la terre ne sont en réalité que des roitelets. *Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu* ». Nous connaissons bien cette phrase de l'Evangile et son sens nous est aussi familier. Cette phrase devenue emblématique est plus qu'une séparation du pouvoir de l'Eglise et de l'état séparer l'Eglise et l'Etat, du temporel et du spirituel.

Ces chefs religieux, si fiers de leur identité nationale juive, tout de même, montrent ainsi qu'ils utilisent eux aussi de l'argent romain. Jésus révèle ici le double jeu des dirigeants du peuple. En effet, ils interdisent aux gens du peuple d'utiliser l'argent romain alors qu'eux-mêmes en possèdent, preuve qu'ils collaborent en secret à la politique romaine. Voilà pourquoi Jésus leur dit qu'ils sont hypocrites. Eux qui croyaient piéger Jésus, les voilà piégés à leur tour par la Parole qui met au jour leur hypocrisie. Il les oblige ainsi à faire un examen de conscience et à réfléchir à la cohérence entre leurs actes et leurs paroles. Faisons

à notre un examen de conscience ou de confiance pour voir si parfois, il n'existe pas une dichotomie entre nos paroles et nos actes en tant que prêtres, religieuses, diacres et chrétiens tout court. Parfois il nous arrive de ne pas dire ce que nous avons dans le cœur à la personne en face et nous parlons dans les coulisses, on critique. Mieux vaut crever l'abcès pendant qu'il est temps, sinon Jésus risque de nous traiter ou taxer d'hypocrites. Or ce terme n'est pas beau parce qu'il fausse les relations qui existent entre nous et les autres, entre Dieu et nous.

Si nous sommes dans le piège de l'hypocrisie la solution se trouve dans l'Évangile même du jour : « *rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu* » de sorte qu'il n'y ait ni d'amalgame, ni confusion. Personne ne doit se prendre pour Dieu, sinon ce sera de l'abus de pouvoir, d'autorité, ou de la dictature. Nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. L'image parle d'identité. Cela dit tout sur nous, qui nous sommes, ce dont nous sommes dignes et notre place. Parce que nous sommes l'image de Dieu, nous lui appartenons, avec tout ce que nous sommes et tout ce que nous faisons.

Ce qui me fait penser à Etty Hilversum, cette jeune femme juive morte en camp de concentration à l'âge de 29 ans en 1943. Elle disait : « *Il y a en moi un puits très profond. Et dans ce puits, il y a Dieu. Parfois je parviens à l'atteindre. Mais plus souvent, des pierres et des gravas obstruent ce puits, et Dieu est enseveli. Alors il faut le remettre au jour* ».

Il s'agit de commencer par s'occuper de ce qui obstrue le puits où Dieu réside : **les soucis, les obligations matérielles, familiales, professionnelles**, les souffrances, etc...Oui commencer par bien s'occuper de tout cela (c'est cela rendre à César ce qui est à César) et ne pas s'arrêter en si bon chemin mais aller jusqu'au fond du puits en nous occupant de **Celui qui vit en nous**, à travers son Esprit. (C'est cela, rendre à Dieu ce qui est à Dieu). Mais au fait, que devons-nous rendre à Dieu ? Tout simplement ce qu'il nous a donné puisqu'il faut lui rendre ! Et que nous a-t-il donné ? La vie, son Amour, la force, le courage, l'ingéniosité, la science, la foi, etc... bref tout ce qu'il a mis en nous et dont nous avons **bénéficié gratuitement**. Je nous invite à faire la liste des talents, des dons, des charismes qui vous sont propres et de vous demander ensuite : « *qu'ai-je fais des talents que Dieu m'a donné ?* ». Le Pape François dit pour ce dimanche des missions : « *Déjà dans le fait de l'avoir reçue gratuitement, la vie constitue une invitation implicite à entrer dans la dynamique du don de soi. La vie humaine naît de l'amour de Dieu, grandit dans l'amour et tend vers l'amour.* » Aux chrétiens qui jusque-là se posent souvent la question de savoir à quoi servent toutes ces quêtes dites impérées pour la mission, le Pape donne la réponse : « *célébrer la Journée Missionnaire Mondiale signifie aussi réaffirmer comment la prière, la réflexion et l'aide matérielle de vos offrandes sont une opportunité permettant de participer activement à la mission de Jésus dans son Eglise. La charité, exprimée dans les collectes des célébrations liturgiques du troisième dimanche d'octobre, a pour objectif de soutenir le travail missionnaire accompli en mon nom par les Œuvres Pontificales Missionnaires, pour répondre aux nécessités spirituelles et matérielles des peuples et des églises dans le monde entier, pour le salut de tous.* »

C'est pourquoi, il convient que chaque fidèle individuellement prenne à son compte cette Parole du prophète Isaïe : « **Me voici, envoie-moi !** » (Is 6, 8). Il s'agit de prendre vraiment conscience que notre vie est une mission. C'est d'ailleurs ce que saint Paul nous rappelle dans ce passage de sa lettre jadis adressée aux Corinthiens : « *Frères, tout ce que vous faites : manger, boire, ou toute autre action, Faites-le pour la Gloire de Dieu.* » (1Co10, 31).

Vous le voyez, en m'occupant de **désencombrer mon puits intérieur**, par mon souci légitime des tâches matérielles, je rends à César ce qui est à César ; cela me permet alors d'accéder à un espace plus profond en moi et de rejoindre la présence de Dieu en moi, à qui je peux alors adresser ma reconnaissance pour les dons qu'il a mis en moi, et dont je peux profiter et faire profiter ceux qui m'entourent. C'est ainsi que nos actes et nos paroles peuvent tendre vers l'harmonie et chasser de nous tout risque d'hypocrisie.

Chères petites missionnaires, vous qui allez faire votre **profession de foi** aujourd'hui, vous êtes en honneur et dans le bonheur pour la démarche que vous allez faire. (cadeaux). Tous les projecteurs de nos yeux sont braqués sur vous ! Les parents ont pris la responsabilité de vous faire baptiser. La P.F n'est pas un sacrement mais un engagement à suivre Jésus Christ jusqu'à la mort. Soyez donc des « amoureuses » de Jésus, en vivant une certaine intimité profonde avec lui dans la prière. **Un garçon a demandé à son père : papa quelle est la taille de Dieu ?** *Puis le père leva les yeux vers le ciel et a vu un avion et demanda à son fils : Quelle est la taille de cet avion ? Le garçon répondit : Il est très petit. Je peux à peine le voir. Ainsi, le père l'a emmené à l'aéroport et au fur et à mesure qu'ils s'approchaient d'un avion, il demanda : Maintenant, mon fils, quelle est la taille de cet avion ? Le garçon répondit : Wow papa, il est **Enorme** ! Alors le père lui dit : **la taille de Dieu dépend de la façon dont tu es près ou loin de lui. Plus tu es proche de lui, plus il sera grand et énorme dans ta vie ! C'est ça la vérité.** Ton intimité avec Jésus, te présentera la grandeur de Dieu. **Votre nom de Baptême sera : « Ma Vie est une mission ».** Jésus vous envoie en mission aujourd'hui pour être les témoins de son amour, des professeurs et des professionnels de la Foi qui professent leur foi à temps, à contre temps et non à mi-temps. Il s'agit d'avaliser, de ratifier ce que vos parents ont fait le jour de votre baptême, en vous appropriant leur foi pour dire à votre tour « **Je crois** » et surtout de l'assumer nuit et jour. Je vous invite à écouter l'Esprit Saint qui est dans votre puits intérieur. En effet, quand vous écoutez le Saint Esprit et si vous faites de lui votre Maître intérieur, les paroles de Jésus consignées dans les Evangiles, deviennent « **esprit et vie** », attitudes, gestes et témoignage emprunts de charité fraternelle. C'est pourquoi, vous ne devez pas restés à la profession de foi mais aller jusqu'à la Confirmation qui est un sacrement et qui fait de vous des chrétiens pleins. Ainsi, vous serez encore plus missionnaires ! (P. Jean Pierre BEL)*